

Ciaccia Levi

Srijon Chowdhury
By Moonlight - With Gino De Dominicis

Ciaccia Levi, Paris
7 Sept. - 7 Oct., 2023

Srijon Chowdhury
The Nude

Ciaccia Levi, Milan
14 Sept. - 11 Nov., 2023

Twenty-nine days into their marriage, Martin and Margot still hadn't had sex, hadn't *consummated* their union. The problem began during the wedding.

As she squeezed the ring onto Martin's finger, Margot noticed his flesh contort—suck itself to the bone—to accommodate the jewelry. She saw his veins bulge and twist, sending purple ribbons of blood into his hand and wrist. While the minister spoke about love and her mother wept softly from the first row, Margot became fixated on Martin's bulbous, somehow *too* alive left arm.

You may kiss the bride and she let him, but found herself unable to ignore the blue veins beneath Martin's eyes. They seemed to be moving. Well, they were. And his lips were just fat, encased in thin red skin.

Margot loved Martin and Martin loved Margot. He was handsome, loving and smart. There was nothing wrong between them. That evening while they got undressed she wondered what had happened. Maybe something about the light that day, some unknown element of New England sun had pierced the agreement we all make with each other, to ignore the truth of what lives inside our bodies. We tan and moisturize and decorate with coloured powders something truly gruesome. Then, stop thinking about it! But she couldn't. A bell she couldn't unring had been rung.

They tried, lazily, but were both tired. While he was on top of her, Margot realized for the first time that she could see Martin's heart pumping against the tight casing of his chest. A quick, gentle tap from inside the body, rhythmically asserting itself between two ribs. They fell asleep embracing. In the morning it happened again. Two fat veins on Martin's pelvis were practically screaming in Margot's face. She apologized and said she needed to work. Martin knew she had to write a press release for an artist's show during their honeymoon. No rest for the unprivileged they laughed, but it was a brittle, exhausted laugh.

The question of whether a romantic press release was corny had crossed Margot's mind. Martin said no, nothing's corny so long as it's real. She wrote all but the last paragraph, and found herself stuck there. Their time away was happy, intimate too, but neither acknowledged their chasteness. Martin often, somewhat embarrassingly, quoted his uncle when a situation warranted it. "You know when the soup's ready? When the soup's ready." Margot quoted Martin to himself, and he understood.

Back home and on day thirty-one, it changed.

They were having a shower together after yoga. Martin lathered his chest with soap and Margot noticed the latticework of blue and red beneath the foam and hair. This was the heart, where love is said to live. She loved Martin and knew he loved her. What had for four weeks been alarming became appealing. This was the machinery, gruesome or not, that kept her husband alive. The tubes and bags and tissue that composed Martin allowed him to work, to rub her shoulders and make her dinner. He was a great listener, which she sadly found rare. Margot talked to him about the press release, told him what she was struggling with. She watched him listen, watched his eyes match hers, eyes streaked with red and blue, and she loved him. He hadn't once suggested something was wrong, but she knew he must've been concerned.

Margot took Martin's hand, a strange moving shape that matched her own, and led him to bed. Afterwards, she finished the press release.

Chowdhury's paintings remind us of the fleeting nature of both love and life. Exquisitely rendered, intimate paintings of love, birth and decay, rather than glossing over the source of their impermanence turn that impermanence into beautiful, inescapable patterns.

Brad Phillips August 2023

An exhibition of recent works by Srijon Chowdhury, titled "The Nude", can be visited at Ciaccia Levi Milan from 14 September to 11 November 2023.

The exhibition of early works by Srijon Chowdhury, titled "By Moonlight", with Gino De Dominicis, can be visited at Ciaccia Levi Paris from 7 September to 7 October 2023.

Ciaccia Levi

Srijon Chowdhury
By Moonlight - With Gino De Dominicis

Ciaccia Levi, Paris
7 Sept. - 7 Oct., 2023

Srijon Chowdhury
The Nude

Ciaccia Levi, Milan
14 Sept. - 11 Nov., 2023

Vingt-neuf jours après leur mariage, Martin et Margot n'avaient toujours pas fait l'amour, n'avaient pas *consommé* leur union.

Le problème a commencé pendant la cérémonie.

Alors qu'elle serrait la bague au doigt de Martin, Margot remarqua que sa chair se tordait – s'aspirait jusqu'aux os – pour accueillir le bijou. Elle vit ses veines se gonfler et se tortiller, envoyant des rubans violets de sang dans sa main et son poignet. Tandis que le ministre parlait d'amour et que sa mère pleurait doucement depuis le premier rang, Margot devenait obsédée par le bras gauche bulbeux, en quelque sorte *trop* vivant, de Martin.

Vous pouvez embrasser la mariée et elle l'a laissé faire, mais elle s'est trouvée incapable d'ignorer les veines bleues sous les yeux de Martin. Elles semblaient bouger. Eh bien, elles bougeaient. Et ses lèvres étaient juste grosses, enveloppées d'une fine peau rouge.

Margot aimait Martin et Martin aimait Margot. Il était beau, aimant et intelligent. Il n'y avait rien de mal entre eux. Ce soir-là, alors qu'ils se déshabillaient, elle se demanda ce qu'il s'était passé. Peut-être que quelque chose à propos de la lumière ce jour-là, un élément inconnu du soleil du New England avait transpercé l'accord que nous concluons tous les uns avec les autres, pour ignorer la vérité sur ce qui vit à l'intérieur de notre corps. Nous bronçons, hydratons et décorons avec des poudres colorées quelque chose de vraiment horrible. Alors, arrête d'y penser ! Mais elle n'en était pas capable. Une cloche qu'elle ne pouvait pas détacher avait sonné.

Ils essayèrent paresseusement, mais ils étaient tous les deux fatigués. Alors qu'il était au-dessus d'elle, Margot réalisa pour la première fois qu'elle pouvait voir le cœur de Martin battre contre la cage serrée de sa poitrine. Un tapotement rapide et doux de l'intérieur du corps, s'affirmant en rythme entre deux côtes. Ils s'endormirent en s'embrassant. Le matin, c'est arrivé à nouveau. Deux grosses veines du pelvis de Martin hurlaient pratiquement au visage de Margot. Elle s'est excusée et a dit qu'elle devait travailler. Martin savait qu'elle devait rédiger un communiqué de presse pour une exposition d'artiste pendant leur lune de miel. Pas de repos pour les défavorisés. Ils rirent, mais c'était un rire fragile et épuisé.

La question de savoir si un communiqué de presse romantique était ringard avait effleuré l'esprit de Margot. Martin a dit non, rien n'est ringard tant que c'est réel. Elle a écrit tout sauf le dernier paragraphe et s'est retrouvée coincée là. Leur séjour fut heureux, intime aussi, mais ni l'un ni l'autre ne reconnurent leur chasteté. Martin citait souvent, de manière quelque peu embarrassante, son oncle lorsque la situation le justifiait. "Tu sais quand la soupe est prête ? Quand la soupe est prête." Margot avait cité Martin, et il l'avait compris.

De retour à la maison et au trente et unième jour, tout avait changé.

Ils prenaient une douche ensemble après le yoga. Martin s'est couvert la poitrine avec du savon et Margot a remarqué le treillis bleu et rouge sous la mousse et les poils. C'était le cœur où l'on dit que l'amour vit. Elle aimait Martin et savait qu'il l'aimait. Ce qui avait été alarmant pendant quatre semaines était devenu attrayant. C'était la machinerie, horrible ou non, qui maintenait son mari en vie. Les tubes, les sacs et les tissus qui composaient Martin lui permettaient de travailler, de lui côtoyer les épaules et de lui préparer le dîner. Il savait écouter, ce qu'elle trouvait malheureusement rare. Margot lui a parlé du communiqué, lui a fait part de ses difficultés. Elle le regardait écouter, ses yeux assortis aux siens, des yeux striés de rouge et de bleu, et elle l'aimait. Il n'avait pas une seule fois suggéré que quelque chose n'allait pas, mais elle savait qu'il devait être inquiet.

Margot prit la main de Martin, une forme étrange et mouvante qui correspondait à la sienne, et le conduisit au lit. Puis, elle a terminé le communiqué de presse.

Les peintures de Chowdhury nous rappellent la nature éphémère de l'amour et de la vie. Des peintures intimes et superbement rendues sur l'amour, la naissance et la décadence, plutôt que de passer sous silence la source de leur impermanence, transforment cette impermanence en motifs magnifiques et incontournables.

Brad Phillips, août 2023

Une exposition de nouvelles œuvres de Srijon Chowdhury, intitulée "The Nude", peut être visitée à Ciaccia Levi Milan du 14 septembre au 11 novembre 2023.

L'exposition de pièces de 2016 de Srijon Chowdhury intitulée "By Moonlight" avec Gino De Dominicis peut être visitée à Ciaccia Levi Paris du 7 septembre au 7 octobre 2023.